

Paris, le 18 Mars 1958

Mon cher Gastone, cher Périlli,

Je voudrais bien partager l'optimisme de ta dernière lettre, Novelli; que j'ai reçue samedi matin ... Hélas, nous autres, à Paris, Bruxelles, Francfort, Amsterdam, voyons les choses d'une toute autre façon. Nous ne pouvons nous contenter de vagues promesses comme vous les avez prodiguées jusqu'à présent dans vos lettres successives, car aucune de ces lettres n'indique d'une manière claire et précise si OUI ou NON le Musée est décidé à payer AU MOINS les frais de transport, douane et emballage, comme c'était convenu, à défaut du catalogue (qui nous avait été promis, lui aussi).

Mais toutes ces promesses, je me demande si elles ne reflètent pas plutôt vos désirs à tous deux, mes chers amis, que les intentions réelles de Palma Bucarelli. Je crois que vous avez pris vos désirs pour des réalités, et que vous vous êtes dit : "On va promettre à Jaguar tout ce qu'il demande, et on verra bien après avec Palma". Mais maintenant que vous êtes au pied du mur, vous n'obtenez pas de Palma ce que vous aviez cru; et pourtant, sans un engagement formel et précis du Musée lui-même (et non pas de vous, qui n'êtes comme moi que les organisateurs sur le plan esthétique et non...comptable) sans ~~cet~~ engagement, le transporteur ne peut et ne veut plus rien entreprendre. Voici plus de trois semaines qu'il a écrit à Palma; une seconde lettre, expresse celle-là car cela devient urgent, est partie le 14 courant; rien, toujours rien. Qu'est-ce que cela veut dire?

Je vous avais pourtant bien prévenu dans mes dernières lettres que si nous n'avions pas reçu cette confirmation, cet engagement précis à la mi-mars, tout était compromis. Je ne peux que vous le redire tristement. C'est maintenant une question de quelques jours seulement pour que l'exposition "Phases de l'expérience moderne" n'ait plus lieu. Nous aviez pourtant tout le temps à Rome, depuis Novembre, époque à laquelle le devis que vous aviez demandé vous a été remis. Je me demande si vous l'avez bien communiqué à Palma?

En tous cas, ici, tout est désormais arrêté. Il ne me reste plus à choisir qu'une vingtaine de tableaux, mais pourquoi continuer mon travail sans aucune garantie officielle? Tous les amis que j'ai consulté (et auxquels je n'ai pas dissimulé la situation) sont bien d'accord avec moi:

1° Aucun tableau ne doit quitter la France sans l'engagement formel du Musée;

2° Il n'est pas question de sacrifier, ni "Phases", ni "l'expérience moderne" au profit d'un catalogue, car il est sans exemple que ce soient les artistes qui offrent le catalogue au Musée. Ce serait immoral et injuste à l'égard des autres Musées: Amsterdam, Lima, qui nous ont offert et sont sur le point de nous offrir des catalogues. Si vous trouvez un éditeur, c'est une autre chose, à condition que cela ne nous oblige pas à des concessions ~~importantes~~.

Donc, il nous faut une réponse précise PAR RETOUR car dès la semaine prochaine, certains amis quitteront Paris pour Pâques (notamment Hérold qui part en Espagne), et nous ne pourrions pas récupérer la moitié des œuvres choisies. Alors l'expéditeur

refermera son dossier, et l'exposition, annoncée en maints endroits, n'aura pas lieu. Je ne veux pas insister sur la perte de temps et d'argent occasionné par cette négligence prolongée, ici, pour mes amis et moi, je préfère souligner le préjudice moral qui en résultera pour le Musée auprès des peintres étrangers.

Moi, je n'ai plus beaucoup d'espoir, mais je compte quand même sur vous pour me tenir au courant, car j'ai d'autres projets et je voudrais éviter de continuer à perdre du temps si cette affaire de Rome ne se termine pas.

se faire.

A bientôt. Toutes mes amitiés